

Beauport

Paul Trépanier

Numéro 38, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18707ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trépanier, P. (1988). Beauport. *Continuité*, (38), 49–55.



BEAUPORT

Depuis sa fondation en 1634 par le sieur Robert Giffard, le petit Bourg-du-Fargy est devenu Beauport, l'une des quinze villes en importance au Québec.

Sis entre Québec et la côte de Beaupré, bordé par les célèbres battures du Saint-Laurent et les Laurentides, Beauport est, avec ses 63 000 habitants, la 14^e ville en importance au Québec. Un peu comme la ville de Charlesbourg (11^e), Beauport représente bien le cas de ces vieux villages québécois que le développement suburbain de l'après-guerre a propulsé au rang des grandes villes de banlieue.

Il y a à peine 40 ans, le territoire de Beauport regroupait une demi-douzaine de municipalités que reliait le cordon sinueux du chemin Royal. Au fil des ans, les anciens villages s'étaient détachés de la paroisse mère, comme le village industriel du Sault-Montmorency (aujourd'hui Saint-Grégoire) qui devint autonome en 1890. La cité de Giffard est créée en 1912, puis s'ajoutent Saint-Louis-de-Courville (1916),

Beauport-Est (1921), Beauport-Ouest et Sainte-Thérèse (1937). La fusion à Beauport de ces six villes, en 1976, a permis de reconstituer la presque totalité du territoire d'origine. Fait surprenant, près de la moitié de la superficie de 68 kilomètres carrés est encore occupée par la forêt. (photo: Roger Rainville)

Beauport-Est (1921), Beauport-Ouest et Sainte-Thérèse (1937). La fusion à Beauport de ces six villes, en 1976, a permis de reconstituer la presque totalité du territoire d'origine. Fait surprenant, près de la moitié de la superficie de 68 kilomètres carrés est encore occupée par la forêt.



Sous le signe de l'éclectisme: les maisons en rangée de la rue du Couvent. (photo: B. Ostiguy)

LE BOURG-DU-FARGY

Le Vieux-Beauport, ou comme on l'appelait au XVII^e siècle, le Bourg-du-Fargy, est le noyau du vaste arrondissement historique reconnu par l'État en 1964. En plus de regrouper des dizaines d'édifices remarquables, ce secteur présente une trame urbaine ancienne que 350 ans de développement ont peu altérée.

Le Bourg-du-Fargy est délimité à l'ouest par la rivière Beauport et à l'est par la rue Pie XII. C'est dans ce périmètre que s'installent, à partir de 1634, les premiers colons après que cette seigneurie ait été concédée au sieur Robert Giffard. En 1700, le village est déjà bien établi. Il possède une église, un presbytère et une quinzaine d'habitations donnant sur l'avenue Royale. Une enceinte de pieux entoure le bourg. En 1642, le seigneur avait construit un imposant manoir ainsi que deux moulins, tous trois le long de la rivière Beauport, à moins d'un kilomètre à l'ouest du village.

Du Régime français jusque vers 1900, le tracé des rues évolue peu. Il existe deux axes importants: l'avenue Royale et l'actuelle rue des Cascades, coupées par les rues Saint-Jules et Seigneuriale. Une seule artère est ouverte au sud de l'avenue Royale, en direction de l'église: l'actuelle rue du Temple.

C'est dans cette partie de la vieille ville, parmi des bâtiments institutionnels, qu'on retrouve encore aujourd'hui la maison Bellanger-Girardin dont le début de la construction remonte à 1727. Maintenant restaurée, cette maison loge le centre d'exposition de la So-

ciété d'art et d'histoire de Beauport et témoigne éloquemment de la première architecture québécoise, simple et solide, rarement conservée avec autant d'intégrité. Le Beauport historique ne contient pas moins de 140 maisons traditionnelles québécoises; elles s'élèvent pour la plupart le long de l'avenue Royale et des quelques artères anciennes. Le mode d'implantation de ces maisons est fort intéressant; orientés dans l'axe de la division des terres seigneuriales que traverse en diagonale le chemin Royal, les bâtiments sont disposés en dents de scie, créant des perspectives de rue bien singulières.

L'EXPANSION

Au cours du XIX^e siècle, la population beauportoise double tous les 40 ans, passant de 870 en 1790 à 6 800 en 1900. Le village, essentiellement agricole, se densifie, on y construit de vastes bâtiments institutionnels et l'industrie vient occuper une main-d'oeuvre maintenant abondante.

Au début du XIX^e siècle, deux centres industriels vont prendre leur essor. Le premier se trouve près de la rivière Beauport, à l'endroit même où Robert Giffard avait implanté deux moulins; une distillerie et trois moulins occupent alors ce secteur. Au pied de la chute

Montmorency, l'industriel Peter Patterson, le nouveau seigneur de Beauport qui habite le manoir Montmorency, construit des scieries dont on a dit qu'elles étaient les plus grandes au monde. L'industrie textile prendra la relève des scieries après leur fermeture vers 1885; un siècle plus tard, en 1986, l'usine Dominion Textile a dû, à son tour, fermer ses portes. Saint-Grégoire-de-Montmorency doit sa très forte densité de population à son important passé industriel. Un autre secteur de l'industrie beauportoise, celui-ci encore bien vivant, remonte au Régime français: l'extraction de la

Pierre à chaux. Les gisements de pierre à chaux sont d'ailleurs omniprésents sur le territoire de la paroisse; vers 1860, plus d'une centaine d'agriculteurs exploitent des fours à chaux sur une base artisanale.

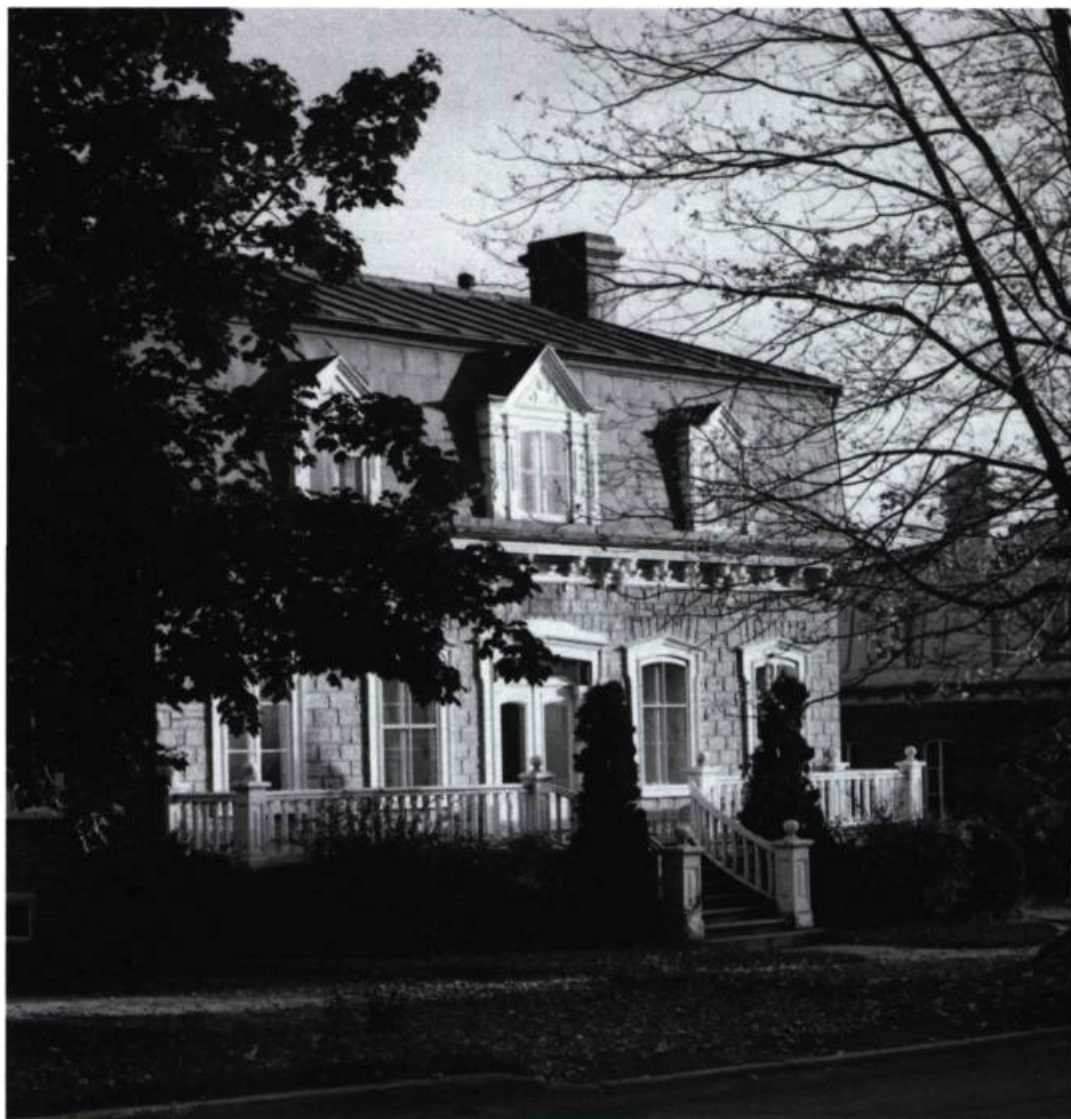
L'accroissement de la population et l'avènement de l'industrie exigent de nouveaux édifices institutionnels. Le coeur du Bourg-du-Fargy troque son apparence de vieux village agricole contre celle d'une municipalité prospère, moderne et

Les maisons traditionnelles de l'avenue Royale implantées « en dents de scie » offrent des perspectives de rue uniques en leur genre. (photo: B. Ostiguy)



coquette. Les grands travaux commencent en 1850 par le remplacement de l'église paroissiale de 1722. Le jeune architecte Charles Baillairgé dresse les plans d'une vaste église, d'une longueur de 200 pieds, dans un style tout nouveau: le néo-gothique. Le décor intérieur est confié à un autre architecte québécois: F.-X. Berlinguet. Incendiée à deux reprises, en 1890 et 1916, l'église de la Nativité est reconstruite aussitôt selon les mêmes plans, les flèches des clochers en moins. On dote aussi la paroisse d'un nouveau presbytère en 1864, plus spacieux et monumental. Avec la construction du très beau couvent des Dames de la Congrégation et des maisons en rangée de la rue du Couvent, le centre du Vieux-Beauport acquiert un caractère éclectique fort harmonieux qui contraste avec la présence de la sobre maison Bellanger-Girardin.

Le toit mansardé, une composante architecturale dominante dans les maisons bourgeoises construites à Beauport à la fin du siècle dernier. (photo: B. Ostiguy)



LA RÉNOVATION

ça m'intéresse!

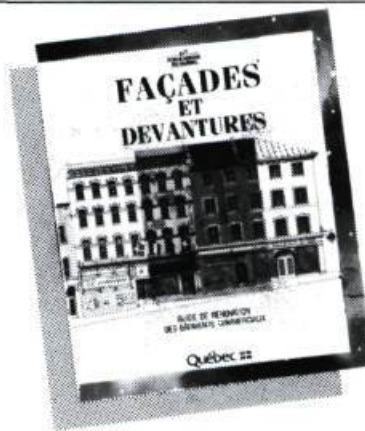
Façades et devantures Guide de rénovation des bâtiments commerciaux

Enfin un guide sur la rénovation des façades des bâtiments commerciaux. Il présente une démarche d'ensemble qui permet d'identifier les travaux à effectuer et leurs étapes de réalisation. Grâce à ce guide, les rues commerciales devraient nous offrir un nouveau coup d'oeil.

Ministère des Affaires municipales
1987, 136 pages
EOQ 23924-4

18,95 \$

Québec ☐☐



En vente dans nos librairies,
chez nos concessionnaires,
par commande postale
et chez votre libraire habituel.

Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5

Vente et information :
(418) 643-5150
(Sans frais)
1-800-463-2100



La chapelle du parc des Saints-Martyrs construite entre le cimetière de Giffard et l'esplanade qui domine le fleuve. (photo: B. Ostiguy)



LES GRANDS DOMAINES

Le paysage urbain de Beauport conserve encore des traces de la plupart de ses grands domaines bourgeois. Seul l'ancien manoir de Robert Giffard, détruit par un incendie en 1878, fait exception à la règle. Cette demeure seigneuriale que les successeurs de Giffard, les Juchereau du Chesnay, occuperont pendant près de deux siècles, est vendue en 1844 au colonel B.C.A. Gagy. De 1845 à 1850, le vieux manoir loge l'Asile de Beauport avant le déménagement de l'institution sur le chemin de la Canardière.

La famille Gagy avait aussi acquis le domaine de Salaberry adjacent au domaine seigneurial. Un incendie détruisit la vieille résidence en 1969 mais les magnifiques grilles de fer ouvragé subsistent encore. C'est sur des concessions de ce domaine que sont construites, à la fin du XIX^e siècle, les grandes demeures bourgeoises de cette partie de l'avenue Royale qui bénéficient toutes d'une vue imprenable sur le fleuve et la capitale. D'ailleurs, Beauport possède au tournant du siècle un secteur de villégiature près des battures, au sud du Bourdu-Fargy: Everell Station. Il

subsiste encore quelques-uns de ces châteaux de bois sur le boulevard Sainte-Anne, masqués par les motels et les restaurants qui font la renommée de la route de Sainte-Anne-de-Beauport.

Le plus fameux domaine de Beauport est sans contredit celui du manoir Montmorency, construit en 1790 pour le gouverneur Haldimand et agrandi à plusieurs reprises. Maintenant un établissement hôtelier, le manoir est, par son architecture, ses jardins et son site qui surplombe la chute, un haut lieu de l'histoire de la villégiature au Québec.

- Études d'impact sur l'environnement
- Programmes de recherche
- Projets de mise en valeur

ethnoscop

CONSULTANTS EN ARCHÉOLOGIE

360 Saint-François-Xavier
Bureau 300
Montréal (Québec)
H2Y 2S8
Tél.: (514) 849-3791

L'Asile de Beauport s'installe en 1850 sur un autre grand domaine de Beauport, celui du juge Amable de Bonne. Dévasté plusieurs fois par des incendies, l'hôpital fait toujours partie de ce grand domaine dont les dimensions sont celles d'une ville à l'intérieur d'une autre ville.

LE XX^e SIÈCLE

La grande ère de construction se poursuit au XX^e siècle avec la constitution de cinq nouvelles municipalités. C'est pendant cette période que l'architecte Adrien Dufresne (1904-1982) laissera sa marque dans Beauport. Natif et résident de Beauport, Adrien Dufresne a étudié à l'École des Beaux-Arts de Québec avant d'aller se perfectionner en Europe vers 1930 auprès de son maître, l'archi-

tecte bénédictin Dom Paul Belloc, dont les oeuvres ont marqué l'architecture religieuse du XX^e siècle. Dufresne obtiendra la célébrité grâce à une oeuvre en particulier: la basilique de Cap-de-la-Madeleine. À Beauport, Adrien Dufresne construira plusieurs bâtiments importants. Il conçoit à son retour d'Europe, au début des années trente, l'imposant maître-autel de l'église de la Nativité, oeuvre que les critiques d'art du temps ont salué avec grand enthousiasme. En 1946, il livre les plans du nouvel édifice principal de l'hôpital Saint-Michel-Archange (maintenant centre hospitalier Robert-Giffard). On doit aussi à cet architecte la conception des hôtels de ville de Beauport et de Giffard ainsi que l'église Sainte-Thérèse-de-Lisieux.

PERSPECTIVES D'AVENIR

La mise en valeur d'un arrondissement historique aussi vaste et varié que celui de Beauport n'est pas chose facile, d'où le besoin d'études approfondies sur toutes les facettes du paysage urbain ancien. Une première étude d'ensemble du patrimoine vient d'être effectuée à la suite d'une entente entre le ministère des Affaires culturelles et la Ville de Beauport. L'utilité d'un tel document est bien sûr de permettre une meilleure connaissance du patrimoine pour ceux qui ont le mandat de l'administrer mais aussi de proposer des priorités dans la planification des interventions.

L'entrée en service d'un architecte à la Ville de Beauport démontre qu'elle entend prendre en main la destinée de son patrimoine. Des interventions éclairées dans un environnement ancien aussi riche ne peuvent que se transformer en un actif culturel et économique de première importance.

Paul Trépanier

Historien d'art et rédacteur adjoint de Continuité.



Quand l'Histoire et l'Architecture se rencontrent

Beauport, ville âgée de 350 ans, possède l'un des plus longs et des plus riches arrondissements historiques au pays.

Le visiteur est à chaque fois étonné par la diversité architecturale présente au sein de plus de 500 bâtiments d'intérêt patrimonial.

En plus de la traditionnelle maison québécoise, on y retrouve les styles néo-classicisme, victorien et éclectisme.

Installé en surplomb du majestueux fleuve St-Laurent, l'arrondissement historique de Beauport permet une vue stupéfiante sur ces célèbres flots et sur la non moins ravissante pointe de l'Île d'Orléans.

Pour de plus amples informations ou pour une visite guidée des lieux, communiquez avec le service des Communications au (418) 666-2121.



**Ville de
BEAUPORT**

GUIDE PRATIQUE DE BEAUPORT



carte de base:
La carte électorale du Québec, Beauport.
Commission de la représentation électorale du Québec, 1:10 000, 1982.

partie de l'arrondissement historique 9 élément d'intérêt ☩ église ■ école Cartographie: TANGRAM

À VOIR

1. Secteur de la rivière Beauport. Un des sites archéologiques majeurs de la région de Québec. Le manoir de Robert Giffard se trouvait dans ces environs ainsi que plusieurs moulins et la distillerie de Beauport en activité de 1792 à 1910. Ce site maintenant reconquis par la nature est menacé par l'éventuelle ouverture de l'axe routier Saint-David qui doit relier le boulevard Sainte-Anne à l'autoroute de la Capitale.
2. Emplacement de la maison Salaberry, 482-488, avenue Royale. Lieu de naissance de Charles-Michel de Salaberry, le héros de la Châteauguay. La vieille résidence reconstruite en 1882 après un incendie fut de nouveau ravagée par les flammes en 1969 puis démolie. Les grilles de fer ouvragé de l'entrée principale, quoique fort délabrées, rappellent toujours ce grand domaine maintenant occupé par des immeubles d'habitation.
3. Alignement de belles résidences à toit mansardé, 492 à 550 avenue Royale. Ces maisons construites à la fin du XIX^e siècle possèdent toutes de grands terrains et une vue panoramique sur le Saint-Laurent.
4. Centre administratif Louis-Juchereau, 10, rue de l'Hôtel de Ville. Bien qu'elle l'ait agrandi récemment, la Ville de Beauport conserve encore son bel hôtel de ville Art déco, oeuvre de l'architecte beauportois Adrien Dufresne.
5. Maison Marcoux, 588, avenue Royale. Construite en partie au Régime français, la maison Marcoux possède encore sa grange, fait inusité dans un centre-ville. L'ajout d'une grande lucarne centrale en 1921 est une remise au goût du jour inspirée par les formes éclectiques des maisons en rangée de la rue du Couvent.

6. Maison Bellanger-Girardin, 600, avenue Royale (XVIII^e siècle). Un des plus célèbres vestiges du Régime français au Québec, la maison Bellanger-Girardin profite d'un environnement champêtre intact. Restaurée et ouverte au public, elle loge le centre d'exposition de la Société d'art et d'histoire de Beauport.
7. Maisons en rangée, 2-12, rue du Couvent (v. 1920). Alignées sur un terrain en pente et entretenues jalousement par leur propriétaire, ces six maisons forment un ensemble d'architecture éclectique des plus original.
8. Couvent de la congrégation Notre-Dame, 11, rue du Couvent (1886), F.-X. Berlinguet, architecte. Le couvent de Beauport dresse sa silhouette élancée dans un petit boisé au coeur de la ville historique. Au fond du terrain, une dépendance reprend les formes architecturales de l'édifice principal.
9. Presbytère, 25, rue du Couvent. Le monumental presbytère de Beauport fut construit en 1864 et réaménagé vers 1900. Tout comme les maisons bourgeoises de la ville, le bâtiment profite d'un panorama enviable par son implantation sur une pente qui domine le fleuve.
10. Église de la Nativité, rue du Couvent. Construite une première fois en 1850 par l'architecte Charles Baillairgé, l'église de Beauport est incendiée à deux reprises en 1890 et en 1916. Elle fut reconstruite chaque fois selon les mêmes plans, à l'exception des deux clochers tronqués depuis 1916. Le maître-autel néo-gothique (v. 1930), conçu par l'architecte Adrien Dufresne, se pare d'un bel ensemble de statues en ronde-bosse du sculpteur Henri Angers.

(HORS CARTE)

11. Parc des Saints-Martyrs, du nord de l'avenue Royale, à la hauteur de l'avenue des Martyrs dans le quartier Giffard. Cette vaste esplanade créée dans les années 1920 relie l'avenue Royale au cimetière paroissial. De l'aménagement original subsistent le monument commémoratif, les plantations et la chapelle dont on doit les plans à l'historien d'art Gérard Morisset.
12. Église Sainte-Thérèse-de-Lisieux (1936), boulevard Bertrand, Adrien Dufresne, architecte. Malgré ses petites dimensions, l'église Sainte-Thérèse est probablement l'une des oeuvres les plus achevées et sûrement l'une des plus attachantes du style Dom Bellot au Québec. On doit à Henri Angers l'admirable sculpture au trumeau du portail.
13. Le noyau institutionnel de Saint-Louis de Courville, au nord de l'avenue Royale, à la hauteur de l'avenue Vachon. Grande place publique du début du XX^e siècle entourée par l'église, le presbytère et le poste de pompiers. Fait surprenant, la nouvelle Caisse

- populaire s'intègre assez bien à cet ensemble ancien. Au sud de la place se dresse la maison Tessier dit Laplante, un monument classé et restauré par l'État.
14. Manoir Montmorency, 2490, avenue Royale. Construite pour le gouverneur Haldimand, cette grande villa connue la célébrité en devenant la résidence du duc de Kent, le père de la reine Victoria. Maintenant un établissement hôtelier, le manoir conserve encore tout son cachet dans l'environnement des chutes Montmorency.
 15. Centre hospitalier Robert-Giffard (anciennement hôpital Saint-Michel-Archange, 1946) 2601, chemin de la Canardière. Adrien Dufresne, architecte. Construit dans un grand parc paysager, le complexe hospitalier nous rappelle encore qu'à l'origine le domaine en était un de villégiature. Le bâtiment principal, colossal, est maintenant le point de repère majeur de la côte de Beauport.

OÙ S'ARRÊTER

Manoir Montmorency, 2490, avenue Royale, (418) 663-2955.
Le Baron Rouge, 350, boulevard Sainte-Anne, (418) 667-1355.

À LIRE

Dufresne, Michel. *Beauport: de la côte à l'arrière-pays*. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1977, 79 p. (Les cahiers du patrimoine n° 8)
Gagnon Pratte, France. *L'architecture et la nature à Québec au XIX^e siècle: les villas*. Québec, ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec, 1980, 334 p.

Langlois, Michel. *Les ancêtres Beauportois 1634-1760*. Québec, l'Éclaireur, 1984, 367 p.
Lortie, Marcel. *Beauport et son curé*. Sainte-Anne-de-Beaupré, 1983, 149 p.
Tardif-Painchaud, Nicole. *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, 262 p.

POUR EN SAVOIR PLUS

La Société d'art et d'histoire de Beauport, Maison Bellanger-Girardin, 600, avenue Royale, Beauport, Qué., G1E 6Y9. (418) 666-2199.